

Symposium court
PESTALOZZI ENTRE CONDORCET, FICHTE, DILTHEY, L'ÉDUCATION
NOUVELLE... ET SON FILS JAKOB. LA QUESTION DE LA METHODE
PEDAGOGIQUE AU
RISQUE DE LA SCIENCE HUMAINE ET DE LA PHILOSOPHIE.

Michel Soëtard*

Loïc Chalmel **- Discutant

Jean-Marc Lamarre***

Didier Moreau***

Alain Trouvé**

*Professeur émérite,

Université Catholique de l'Ouest Angers

2 Domaine Saint Blaise

56370 Sarzeau

** CIVIIC/Université de Rouen

*** CREN/Université de Nantes

Présentation du symposium

Pestalozzi et sa Méthode ont été la plaque tournante de la pédagogie européenne dans le premier tiers du XIX^{ème} siècle. Fort de son titre de citoyen d'honneur de la nouvelle République française, baignant dans le milieu culturel allemand marqué par l'idéalisme post-kantien, le pédagogue suisse a continué à hanter l'héritage hégélien jusque dans la synthèse opérée par Dilthey autour de la *Geisteswissenschaft*, et dans les démarches plus directement pédagogiques de l'*Éducation nouvelle*. Est alors posée, à travers ces liens multiples, la question du sens et de la mise en oeuvre de la méthode pédagogique à l'intérieur d'un projet humain qui la dépasse de loin et qui prétend lui donner sens. La philosophie, traditionnellement experte en réflexion sur le sens, doit-elle marcher d'abord, tandis que la méthode la monnaierait ? Ou bien le pédagogue peut-il vouloir d'abord s'inquiéter de la mise en oeuvre concrète et scientifique du processus méthodique à partir des conditions d'existence de l'éducatif, en laissant à celui-ci le soin d'en incarner l'esprit ? C'est un débat qu'a déjà eu le maître d'Yverdon, aux prises avec l'idéalisme allemand représenté par la tête pensante de son institut, Johannes Niederer, grand lecteur de Fichte et de Schelling : un instant séduit par cet horizon philosophique de la liberté, Pestalozzi s'en est bientôt vigoureusement détaché pour penser l'esprit de la Méthode sous l'égide d'une exigence morale qui se donne les moyens de sa mise en oeuvre et qu'aucune Idée philosophique ne saurait épuiser. C'est ainsi qu'un débat a pu s'instaurer, idéalement, entre un porteur éminent des *Lumières* françaises, le marquis de Condorcet, et le bouseux du Neuhof : la confrontation que l'on peut imaginer autour de la notion d'*élémentaire* est symptomatique du statut donné au fondement de la Méthode dans la régénération de la nature humaine (Alain Trouvé) – Le choc avec Fichte fut frontal, catégorique fut le refus du Suisse de ne pas laisser une philosophie instrumenter la Méthode dans le discours allemand ; mais la question d'une compréhension philosophique de la Méthode restait ouverte (Jean-Marc Lamarre).- La Méthode, associant le souci du fait et la préoccupation du sens, pouvait-elle alors tomber dans le giron de la « Science de l'esprit », de la *Geisteswissenschaft* telle que la construisait Dilthey ? C'est une question qui mérite d'être posée dans le mouvement allemand de la *Pädagogik* tendant à faire de la pédagogie le véhicule du fait et du sens associés ? (Didier Moreau).- Et sans doute faudra-t-il aller jusqu'à la façon dont Pestalozzi a réalisé, sous l'égide du « système de liberté » de Rousseau et l'*Emile* en main, l'éducation de son fils Jakob : une méthode écartelée entre la chaleur de la nature et la froideur du devoir-être républicain est-elle le mieux à même de préparer l'insertion sociale de l'enfant par le métier ? (Loïc Chalmel).

Le symposium voudrait, à travers ces analyses, réfléchir aux liens que peut entretenir la pédagogie avec la philosophie et avec les sciences humaines, et plus précisément au sens que peut prendre la

méthode pédagogique au carrefour de la double exigence d'insertion dans le réel et de poursuite d'un idéal d'humanité.

Mots-clés : Méthode, Pédagogie, Science, Philosophie, Pestalozzi